

Honorer la mémoire des pigeons voyageurs

Lors de la commémoration du 11 novembre, les Flinois ont rappelé l'implication des animaux investis dans la guerre 14-18, et notamment celle du pigeon.

Par Nina Schretr

« Nous rendons hommage aux soldats enlisés dans les tranchées, aux civils touchés aussi par la guerre à l'arrière, et aux animaux qui ont également payé un lourd tribut. » Au pied de l'église Saint Michel, sous le crachin matinal, quarante collégiens prononcent un vibrant discours. Ganaëlle Felix, professeur d'histoire-géographie au collège Jean Moulin, a encadré les élèves de la sixième à la troisième qui se sont portés volontaires. « Nous avons voulu faire un clin d'œil à l'exposition des animaux dans la guerre initiée par l'association Flines au fil de son histoire. Nous parlons des pertes humaines, mais il est important de comprendre qu'il y a eu aussi des pertes animales. » L'enseignante souhaite aussi que la cérémonie « donne du sens à l'actualité vécue par les élèves ». Afin de faire écho à la visite de camarades anglais ce lundi, les collégiens ont aussi rendu hommage aux soldats anglais.

Un cabinet de curiosité

Un discours singulier au sein d'une cérémonie traditionnelle. Après la Marseillaise de l'harmonie municipale, le défilé se dirige vers la tombe du Soldat inconnu et des soldats anglais. Pendant le partage du verre de l'amitié, certains curieux profitent du



Les élèves du collège Jean Moulin rendent hommage aux 9 millions d'animaux morts aux côtés des soldats. © Nina Schretr

moment pour jeter un œil à l'exposition « Les animaux dans la guerre 14-18 », organisée par l'association Flines au fil de son histoire (FFH) et la Fédération colombophile française (FCF). C'est un véritable cabinet de curiosités, dont le propriétaire n'est pas peu fier. « Cela fait presque 10 ans que je réalise des expositions », se réjouit Jean-Paul Merlevede. Il a tenu vendredi, aux côtés de Marcel Leroy, responsable communication de la FCF, une conférence sur l'importance du pigeon dans la guerre des poilus.

Il détaille avec soin l'histoire de chaque objet : constateur, médailles, photographies d'époque... Il est intarissable! Les enfants ont plutôt les yeux rivés sur les deux pigeons posés sur la table. La fédération compte justement effectuer un lâcher de pigeons pour le centenaire de l'Armistice. Pour Monique Hennebaut, présidente de l'association FFH, « un 11 novembre sans lâcher de pigeons, ça ne va pas. » La postérité de la mémoire du pigeon voyageur est assurée.

« Présenter les pans oubliés de la guerre »

Pour la première fois, l'association Flines au fil de son histoire et la Fédération colombophile française collaborent pour présenter l'exposition « Les animaux dans la guerre 14-18 ».

À Flines-lez-Râches, le 11 novembre à 10 h, on s'active dans la salle des mariages de la mairie. L'association Flines au fil de son histoire (FFH) s'est unie à la Fédération colombophile française (FCF) pour proposer

une commémoration spéciale. Dans la pièce, une maquette d'un pigeonier hippomobile côtoie une peinture de Vaillant et des affiches de 1914. Aujourd'hui, on rend aussi hommage aux pigeons, chiens, chevaux

et rats, qui sacrifièrent leur vie pour la nation. Avec une place de marque pour le pigeon voyageur. « Nous voulons présenter les pans oubliés de la guerre », explique Monique Heddebaut, présidente de l'association FFH.

Cette diplômée d'un Master en histoire admet aussi un attachement personnel au thème choisi cette année. « *Mon arrière-grand-tante et mon arrière-grand-oncle ont été fusillés pour avoir transmis un message contenant des informations stratégiques d'armement.* » Pendant la guerre, le pigeon est l'unique moyen

de communication entre résistants, comme entre le front et le régiment. Il est aussi l'ancêtre du drone. Équipé d'un appareil photo à déclenchement automatique, il transmet des images des zones ennemies. Près de 30 000 volatiles ont péri jusqu'à la signature de l'Armistice, le plus connu étant Vaillant. Le pigeon voyageur était au

front le compagnon indispensable aux soldats. Cette relation forte est aujourd'hui incarnée au sein des sociétés colombophiles.

En pratique

Exposition aujourd'hui de 10 h à 18 h
Salle des mariages de la mairie de Flines-lez-Râches — gratuit



La fédération colombophile française a exposé sa collection personnelle pour le plaisir des curieux. © Nina Schretr

Quelques chiffres

30 000

pigeons périrent pendant la Grande Guerre

120 km/h

la vitesse de pointe en vol

800 km

la distance que peut parcourir un pigeon voyageur en un jour

12800

colombophiles en France, dont la moitié dans les Hauts-de-France

« La colombophilie fait partie du patrimoine culturel régional »

Marcel Leroy est responsable de la communication et des relations publiques à la Fédération colombophile française. Sollicité par l'association « Flines au fil de son histoire » pour commémorer l'Armistice, il a tenu vendredi une conférence sur le pigeon voyageur, aux côtés d'un autre membre de la fédération.

Propos recueillis par Nina Schretr

L'importance des pigeons voyageurs dans la Grande Guerre est-elle mieux connue des Français ?

Oui, surtout depuis 3 ans. Auparavant, on parlait beaucoup de la guerre, mais moins des animaux impliqués. Le centenaire de la guerre 1914-1918 permet de rappeler l'importance des pigeons : on en parle plus dans les journaux et à la télévision.

La FCF a-t-elle justement un rôle à jouer ?

Nous n'avons aucune obligation, mais nous prenons part à cette sensibilisation. La colombophilie fait partie du patrimoine culturel régional ! En 1914, chaque régiment avait son colombier pour envoyer des messages au front. La moitié des adhérents

des associations que nous fédérons habitent le Nord ou le Pas-de-Calais. Nous mettons quand même en œuvre des événements dans toute la France, comme la tenue de stands dans des écoles ou lors de salons.

Quelles sont vos interventions à l'occasion de la commémoration de l'Armistice ?

Nous sommes généralement sollicités par les mairies de toute la France pour organiser des lâchers de pigeons aux monuments aux morts. L'association « Flines au fil de son histoire » voulait aller plus loin. Elle nous a demandé d'organiser une conférence, ainsi que l'exposition « Les animaux dans la guerre 14-18 ».

Vous n'êtes pas allé au monument aux pigeons voyageurs de Lille ?

La ville de Lille décide des événements organisés sur son territoire. Si la mairie nous contacte pour effectuer une commémoration au monument, nous serons les premiers à y aller ! Nous nous déplaçons surtout à Verdun, pour honorer la mémoire de Vaillant.

Que prévoyez-vous l'an prochain ?

Nous organiserons durant l'année une course de pigeons de Verdun à Rouat, dans la Somme. Chaque association alliée à la fédération prendra aussi des initiatives personnelles et locales.